



Repas gratuits à Lausanne



Derrière le comptoir de la Maison de quartier de Chailly, Isabel Sangra Bron et Alexandra Favre distribuent les repas à une Chaillérane qui est venue en chercher pour ses voisins. VANESSA CARDOSO

Le frigo de la Maison de quartier joue les Père Noël

Lise Bourgeois
Les centres socioculturels distribuent des plats par le biais de Table Suisse, qui les reçoit de la

cantine de Philip Morris. Reportage à Chailly.

Dans la cuisine adjacente au bar nommé Agora, le grand frigo est plus utile que jamais. Impeccablement rangées dans l'armoire réfrigérante, 170 barquettes attendent, ce lundi matin, d'être

prises, puis réchauffées. Viande, légumes verts et pâtes: le menu présente bien. Vers 11 heures, les personnes dans le besoin du quartier de Chailly viendront les chercher, de manière à s'économiser quelques dépenses.

Avant d'arriver à la Maison de quartier de Chailly (MQC), à la Vallonnette, le fourgon de Table



Suisse a chargé les repas à l'avenue de Rhodanie, au siège de Philip Morris International. L'entreprise a décidé de faire coup double en laissant tourner son restaurant géré par Eldora, malgré le télétravail, et en donnant sa production aux Lausannois en situation précaire. Entre le 1^{er} décembre et le 15 janvier, 250 repas seront ainsi préparés chaque jour ouvré, comme l'indique Julian Pidoux, porte-parole.

«Salut, ça va?» «Oui et toi, Alessandra?» Un homme arrive et «commande» six portions à Alexandra Favre, qui travaille à la Maison de quartier. Malgré l'incroyable grisaille de ce premier jour d'hiver, l'humeur semble bonne. Dans l'arrière-salle de la MQC, des tables croulent sous des cadeaux amenés ce matin par le Théâtre de Vidy. Mais cela sera pour un peu plus tard. Plusieurs autres personnes débarquent, se désinfectent les mains et passent prendre ce dont elles ont besoin. Beaucoup demandent quatre, six, voire huit barquettes. «Bonne année, bonnes Fêtes!» lancent-ils en partant.

Ceux qui «n'osent pas»

Infirmière active dans le secteur

social, Isabel Sangra Bron observe que pas mal d'usagers viennent recueillir les repas pour d'autres, des voisins par exemple, qui ont trop honte de se montrer. L'aide apportée avec ces repas complète celle que dispensent la Maison de quartier et les autres centres socioculturels depuis le début de la crise (*lire l'encadré*). Mais, contrairement à la distribution bihebdomadaire de colis, où les bénéficiaires se font connaître et discutent le bout de gras avec les travailleurs sociaux, le don se fait ici rapidement, sans visée directe d'intégration.

Avec toutes ses petites villas, Chailly fait partie des quartiers favorisés de Lausanne. Il ne faut toutefois pas s'y tromper: les sans-papiers, les chômeurs, les travailleurs en RHT ou les retraités isolés habitent aussi aux alentours, notamment dans les locaux subventionnés.

Responsable de la MQC, Émilie Moeschler estime que beaucoup de personnes seraient déjà venues avant la crise: «Il est clair que le Covid a fait augmenter les besoins et a creusé les inégalités, développe-t-elle. Mais ce contexte a aussi permis aux personnes qui

n'osent pas demander de l'aide de venir la chercher. En plus, dans une Maison de quartier, c'est plus facile que dans une institution d'entraide connue comme telle.»

Retraités isolés

Un quart d'heure après le début de la distribution, 87 repas sont déjà partis. Dans la cour de la MQC, deux dames du troisième âge qui sont venues chercher leur repas restent là à discuter dans le froid. L'une nous regarde d'un œil noir lorsque nous approchons. L'autre a envie de témoigner pour sa génération, pour autant qu'elle puisse rester anonyme: «Je me sens très affectée par cette situation due au coronavirus, dit-elle. Il n'y a plus de repas de quartier organisés à Chailly (*ndlr: «24 heures» de mardi sur la situation à Yverdon*). Nous, les retraités, nous souffrons aussi du fait que les rencontres de Noël seront restreintes. Et puis, il y a la peur d'être infecté: je n'ai pas pris le bus depuis le mois de mars.»

Alors venir chercher un petit repas, s'autoriser à ne pas cuisiner un jour, et retrouver sa voisine pour discuter un instant, c'est toujours bon à prendre.

Un «formidable élan»

● Les centres socioculturels des Faverges et d'Entrebos distribuent aussi les repas cuisinés par les professionnels d'Eldora, mais en dehors des vacances. Depuis le début de la crise, les centres de quartiers acheminent en outre de la nourriture stockée par Table Suisse («24 heures» du 4 juin), ainsi que le précise Alexandre

Morel, adjoint de direction à la Fondation pour l'animation socioculturelle lausannoise (FASL): «À ce jour, nous assurons un dispositif de distribution de 10 lieux pour 12 distributions par semaine hors vacances, en plus de nos activités régulières.» Conduite avec les associations de quartier, des bénévoles

et des commerces de proximité, la campagne de lutte contre la précarité et l'isolement a en outre bénéficié d'un «formidable élan solidaire» de la part des habitants. Enfin, le responsable note que l'aide alimentaire est stable, à raison de 1000 paniers individuels distribués en moyenne par semaine: «Notre action se poursuivra en 2021.» **L.B.S**